

Généralités sur le groupe fondamental

Exercice 1. Groupe fondamental et composante connexe. Soit X un espace topologique, $x_0 \in X$ et C la composante connexe par arcs de x_0 . Montrez que l'inclusion $C \hookrightarrow X$ induit un isomorphisme $\pi_1(C, x_0) \xrightarrow{\cong} \pi_1(X, x_0)$.

Exercice 2. Groupe fondamental pour les topologies triviales. Soit X un ensemble, et $x \in X$. Calculez $\pi_1(X, x)$ si X est muni de la topologie discrète, ou s'il est muni de la topologie grossière.

Exercice 3. Groupe fondamental d'un produit. ☹ Soit (X, x) et (Y, y) des espaces topologiques pointés. Montrez que $\pi_1(X \times Y, (x, y)) = \pi_1(X, x) \times \pi_1(Y, y)$. Calculez par cette méthode le groupe fondamental du tore T^2 .

Exercice 4. Caractérisation de la simple connexité. On rappelle qu'un espace topologique X est *simplement connexe* s'il est connexe par arcs, et si $\pi_1(X, x) = \{1\}$. Montrez que les conditions suivantes sont équivalentes.

1. X est simplement connexe.
2. Toute application $f : S^1 \rightarrow X$ est homotope à une application constante.
3. Toute application $f : S^1 \rightarrow X$ s'étend en une application $\bar{f} : D^2 \rightarrow X$.

Exercice 5. Le petit théorème de Van Kampen. Soit X un espace topologique et \mathcal{U} et \mathcal{V} deux ouverts de X tels que $X = \mathcal{U} \cup \mathcal{V}$ et tels que $\mathcal{U} \cap \mathcal{V}$ est connexe par arcs. Soit $x \in \mathcal{U} \cap \mathcal{V}$

- a. Soit γ un lacet de X basé en x . A l'aide du lemme de Lebesgue, montrez que γ est homotope à la concaténation d'un nombre fini de lacets γ_i basés en x , et qui sont tels que $\text{Im } \gamma_i \subset \mathcal{U}$ ou $\text{Im } \gamma_i \subset \mathcal{V}$.
- b. En déduire que si \mathcal{U} et \mathcal{V} sont simplement connexes, alors X est simplement connexe.
- c. Application : montrez que S^n ($n \geq 2$), et $\mathbb{R}^{n+1} \setminus \{0\}$ ($n \geq 2$) sont simplement connexes.

Théorie du degré

Exercice 6. Degré d'une application $f : S^1 \rightarrow S^1$. ☹ Dans le cours, on a défini le degré d'un lacet $\gamma : I \rightarrow S^1$ tel que $\gamma(0) = \gamma(1) = 1$. Dans cet exercice, on étudie la notion plus générale de degré d'une application continue $f : S^1 \rightarrow S^1$ quelconque. En particulier, on ne suppose pas que $f(1) = 1$.

- a. Soit $f : S^1 \rightarrow S^1$ continue. Soit $\tilde{f} : I \rightarrow \mathbb{R}$ un relèvement de l'application $I \rightarrow S^1, t \mapsto f(e^{2i\pi t})$ au travers du revêtement exponentiel $p : \mathbb{R} \rightarrow S^1, t \mapsto e^{2i\pi t}$. Montrez que $\tilde{f}(1) - \tilde{f}(0)$ est un nombre entier, qui ne dépend pas du choix du relèvement \tilde{f} . On note cet entier $\text{deg}(f)$.
- b. Calculez le degré de l'application $S^1 \rightarrow S^1, z \mapsto z^n$ (Remarque : le degré d'applications polynômes plus générales est étudié dans l'exercice sur le principe de l'argument plus bas dans la feuille).
- c. Montrez que si $f, g : S^1 \rightarrow S^1$ sont homotopes, alors $\text{deg}(f) = \text{deg}(g)$. Réciproquement, montrez que deux applications continues $f, g : S^1 \rightarrow S^1$ de même degré sont homotopes.
- d. Montrez que $\text{deg}(g \circ f) = \text{deg}(g) \text{deg}(f)$.
- e. On note $(f \cdot g)(z) := f(z)g(z)$. Calculez $\text{deg}(f \cdot g)$.

- f. Montrez que le degré d'un homéomorphisme de S^1 vaut ± 1 . Donnez un homéomorphisme de degré -1 . Montrez que les applications continues $f : S^1 \rightarrow S^1$ injectives sont de degré ± 1 . Montrez que les applications continues $f : S^1 \rightarrow S^1$ de degré non nul sont surjectives.

Exercice 7. Le théorème de Borsuk-Ulam. Le but de l'exercice est de montrer que pour toute application continue $f : S^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$, il existe $x \in S^2$ telle que $f(-x) = f(x)$.

- a. Montrez que pour toute application continue $g : S^1 \rightarrow S^1$ qui s'étend au disque D^2 , on a $\deg g = 0$.
 b. Montrez que si $g : S^1 \rightarrow S^1$ est une application telle que $g(-x) = -g(x)$, alors le degré de g est impair.
 c. Montrez qu'il n'existe pas d'application $h : S^2 \rightarrow S^1$ telle que $h(-x) = -h(x)$.
 d. Concluez.

Quelques applications en analyse complexe

Exercice 8. Le principe de l'argument. \star Soit $D = D(a, r)$ un disque de \mathbb{C} de centre a et de rayon $r > 0$, soit C le bord du disque.

- a. Montrez que si $a_1 \in D \setminus C$ alors l'application $f : C \rightarrow S^1$ définie par $f(z) = (z - a_1)/|z - a_1|$ est homotope à l'application $g(z) = (z - a)/|z - a|$.
 b. Montrez que si $a_1 \in \mathbb{C} \setminus D$ alors l'application $f(z) = (z - a_1)/|z - a_1|$ est homotope à l'application constante égale à 1.
 c. Soit P un polynôme qui ne s'annule pas sur C , et qui a k racine dans $D \setminus C$, comptées avec multiplicités.
 i) Montrez que $f_P : S^1 \rightarrow S^1$, $f_P(z) = P(a + rz)/|P(a + rz)|$ est homotope à l'application $z \mapsto z^k$.
 ii) Soit $g \in \pi_1(S^1, 1) \simeq (\mathbb{Z}, +)$ Montrez que $f_{P\#}(g) = kg$.

Commentaires sur l'exercice

L'effet de f_P sur le π_1 indique donc le nombre de racines de P dans $D \setminus C$. Comme les éléments du $\pi_1(S^1, 1)$ ont une interprétation en termes de « nombre de tours », ce résultat est souvent appelé *principe de l'argument*. Il peut se reformuler sous la forme visuelle suivante.

Thm : Soit P un polynôme. Soit C un cercle de centre a et de rayon r qui ne contient pas de zéros de P . Soit $\mu : I \rightarrow C$, $\mu(t) = a + re^{2i\pi t}$. On suppose la courbe paramétrée $\gamma : I \rightarrow \mathbb{C}$, $\gamma(t) = P(\mu(t))$ fait k tours dans le sens trigonométrique autour de 0. Alors P possède k racines dans le disque $D(a, r)$.

La démonstration du principe de l'argument donnée ici est purement topologique. Le principe de l'argument possède aussi une démonstration analytique (à l'aide d'intégrales) en analyse complexe - la raison est que si γ est un lacet \mathcal{C}^1 , le degré de γ peut se définir par une formule analytique, voir l'exercice 6 ci-dessous.

Le principe de l'argument possède des applications concrètes en ingénierie, par exemple il permet d'étudier la stabilité de certains systèmes automatiques, via le critère de Nyquist.

Exercice 9. Le théorème de Rouché. \star Soit $D = D(a, r)$ un disque de \mathbb{C} de bord C , et soient $f, g : D \rightarrow \mathbb{C}$ des applications telles que $|f(z) - g(z)| < |g(z)|$ pour tout $z \in C$.

- a. Montrez que les applications de $C \rightarrow S^1$, qui envoient z sur $f(z)/|f(z)|$ et sur $g(z)/|g(z)|$ respectivement, sont bien définies et sont homotopes.
 b. En déduire que si f et g sont deux polynômes, alors ils ont le même nombre de zéros dans D (on pourra utiliser l'exercice précédent).

- c. Un exemple : soit $P(z) = z^{19} + 9z^7 - 3z^2 + 2z + 1$. Montrez que toutes les racines de P sont de module inférieur ou égal à 2. Montrez que P a exactement 7 racines (comptées avec multiplicités) de module inférieur ou égal à 1.
- d. Une application : continuité des racines d'un polynôme de degré n . Soit n un entier fixé et $\|\cdot\|$ une norme sur $\mathbb{C}_n[z]$. Soit $P \in \mathbb{C}[z]$ et z_0 une racine de P , de multiplicité k_0 . Montrez que pour tout $\epsilon > 0$ il existe $\eta > 0$ tel que si $\|Q - P\| < \eta$, alors Q possède exactement k racines, comptées avec multiplicités, dans la boule ouverte $B(z_0, \epsilon)$.

Commentaires sur l'exercice

Le théorème de Rouché et son application à la continuité des racines des polynômes est utile dans beaucoup de situations théoriques. Via le polynôme caractéristique, la continuité des racines permet de montrer la continuité des valeurs propres d'une matrice : deux matrices complexes proches (pour une norme quelconque sur les matrices) ont des valeurs propres proches.

Exercice 10. Une expression analytique du degré. ♣ On note $p : \mathbb{R} \rightarrow S^1$ l'application $p(t) = e^{2i\pi t}$.

- a. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. Montrez que f est une application \mathcal{C}^1 si et seulement si $p \circ f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ est \mathcal{C}^1 .
- b. On suppose que f est \mathcal{C}^1 et on pose $\gamma = p \circ f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$. Montrez que

$$f(b) - f(a) = \frac{1}{2i\pi} \int_{t=a}^b \frac{\gamma'(t)}{\gamma(t)} dt .$$

- c. Déduisez que si $\gamma : I \rightarrow S^1$ est un lacet \mathcal{C}^1 , son degré (défini purement topologiquement dans le cours) se calcule à l'aide de l'intégrale :

$$\deg(\gamma) = \frac{1}{2i\pi} \int_{t=a}^b \frac{\gamma'(t)}{\gamma(t)} dt .$$

Autour du théorème de Brouwer

Exercice 11. Le théorème de Brouwer et le lemme de non rétraction. ♣ Soit $n \geq 1$. Le théorème de Brouwer affirme que « toute application continue $D^n \rightarrow D^n$ admet un point fixe ». Le lemme de non rétraction affirme qu' « il n'existe pas d'application continue $r : D^n \rightarrow S^{n-1}$ telle que $r(x) = x$ pour tout $x \in S^{n-1}$ ». Montrez que le théorème de Brouwer et le lemme de non rétraction sont deux énoncés équivalents.

Exercice 12. Deux chemins doivent se croiser! Soient $\gamma, \mu : [-1, 1] \rightarrow [a, b] \times [c, d] \subset \mathbb{R}^2$ deux chemins continus tels que d'une part $\gamma(-1)$ a pour abscisse a et $\gamma(1)$ a pour abscisse b , et d'autre part $\mu(-1)$ a pour ordonnée c et $\mu(1)$ a pour ordonnée d . Le but de l'exercice est de montrer que γ et μ se croisent.

- a. Faites un dessin.
- b. On suppose que $\text{Im}\gamma \cap \text{Im}\mu = \emptyset$. On note $\gamma(t) = (\gamma_1(t), \gamma_2(t))$ et $\mu(t) = (\mu_1(t), \mu_2(t))$. Soit $F : [-1, 1]^2 \rightarrow [-1, 1]^2$ définie par

$$F(s, t) = \left(\frac{\mu_1(t) - \gamma_1(s)}{\|\gamma(s) - \mu(t)\|_\infty}, \frac{\gamma_2(s) - \mu_2(t)}{\|\gamma(s) - \mu(t)\|_\infty} \right) .$$


Montrez que F est continue et que son image est contenue dans le bord du carré.

- c. Montrez que F admet un point fixe.
- d. Déduisez que $\text{Im}\gamma \cap \text{Im}\mu \neq \emptyset$. [Indication : on remarquera que le point fixe (s_0, t_0) est nécessairement sur le bord du carré, donc que $s_0 = \pm 1$ ou $t_0 = \pm 1$, et dans chaque cas on montrera que c'est impossible.]

Groupe fondamental et revêtements

Exercice 13. Effet d'un revêtement sur le π_1 . Soit $p : E \rightarrow B$ un revêtement et soit $e \in E$. Montrez que le morphisme de groupes $p_{\#} : \pi_1(E, e) \rightarrow \pi_1(B, b)$ est injectif.

Exercice 14. Revêtements de base simplement connexe. Soit $p : E \rightarrow B$ un revêtement. On suppose que E est connexe par arcs, et que B est simplement connexe. Montrez que $p : E \rightarrow B$ est un homéomorphisme [*Indication* : utilisez la propriété de relèvement des homotopies pour montrer l'injectivité de p]. Déduisez que pour $n \geq 2$, la sphère S^n n'admet pas de revêtement non trivial.

Exercice 15. Calcul du groupe fondamental d'un quotient.  Soit G un groupe agissant proprement et librement par homéomorphismes sur une variété topologique V . Le but de cet exercice est de calculer¹ (sous des hypothèses favorables) le groupe fondamental de V/G .

On fixe $v \in V$, et on note $\pi(v)$ l'image de v dans V/G par l'application quotient $\pi : V \rightarrow V/G$.

- a. Soit γ un lacet de V/G basé en $\pi(v)$. Rappelez pourquoi il existe un unique chemin $\bar{\gamma}$ de V tel que $\bar{\gamma}(0) = v$ et $\gamma = \pi \circ \bar{\gamma}$. On note alors $\Phi(\gamma) \in G$ l'unique élément de G tel que $\Phi(\gamma) \cdot \bar{\gamma}(1) = v$.
- b. Montrez que l'application
$$\Phi : \pi_1(V/G, \pi(v)) \rightarrow G$$
$$[\gamma] \mapsto \Phi(\gamma)$$
est bien définie, et que c'est un morphisme de groupes.
- c. On suppose V connexe par arcs. Montrez que Φ est surjectif.
- d. On suppose V simplement connexe. Montrez que Φ est un isomorphisme.
- e. Construisez une variété topologique compacte de dimension 3 et de groupe fondamental $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Exercice 16. Applications vers le Tore. Soit $n \geq 2$ et $f : S^n \rightarrow T^2$ une application continue. Montrez que f peut s'étendre en une application continue $D^n \rightarrow T^2$ [*Indication* : on commencera par montrer que f est homotope à une application constante, en utilisant le théorème de relèvement des applications].

Exercice 17. A propos de la connexité par arcs locale. Soit X un espace topologique *localement connexe par arcs*, c'est-à-dire que tout ouvert de X peut s'écrire comme une réunion d'ouverts connexes par arcs. Montrez que X est connexe si et seulement si X est connexe par arcs.

1. Toute ressemblance avec le calcul du groupe fondamental du cercle n'est pas purement fortuite...